



Noviciat des Oblates de la Fraternité St-Pie X

Oblata

Mai 2009 - n° 8

- *Méthode d'éducation de Madame Gabrielle Lefebvre*
- *L'école de Bitche et sa communauté d'Oblates*



Chers Amis, chers Bienfaiteurs,

Le saint Curé d'Ars aimait dire qu'on ne saurait jamais être assez reconnaissant pour les services que nous avons reçus d'une mère chrétienne. Madame Gabrielle Lefebvre est un de ces nombreux exemples qui ont prouvé ces mots. En mai 1909, elle se consacra totalement à la Sainte Vierge, dans l'esprit de la « Vraie Dévotion », s'engageant à faire toutes ses actions par Marie, avec Marie, en Marie, pour Marie afin de les faire plus parfaitement par Jésus, avec Jésus, en Jésus et pour Jésus. C'est dans cet esprit que Madame Lefebvre notait à la fin d'une retraite : « Je dépose à tes pieds, ô Jésus et à ceux de Ta sainte Mère, le cœur de tous mes petits enfants, qu'ils se développent comme les arbres poussent, dans le sens exact où tu le désires. »

L'éducation chrétienne que Monsieur et Madame Lefebvre ont dispensé à leurs enfants, a permis à cette famille d'offrir à l'Église deux prêtres, dont un archevêque en la personne de S. E. Monseigneur Lefebvre, et trois religieuses. « Tout arbre bon porte de bons fruits... C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaissez. »

Vos Sœurs Oblates de Salvian

Une mère de famille : Madame Gabrielle Lefebvre



Madame Lefebvre fut mère de huit enfants, quatre garçons et quatre filles. Les cinq aînés se sont consacrés à Dieu dans la vie religieuse, les trois plus jeunes ont fondé un foyer. La maman a pu les élever tous. Bien qu'à sa mort quelques-uns n'eussent pas atteint la majorité, elle avait eu le temps d'imprégner leurs âmes de sentiments de piété.



On ne conteste pas l'utilité des méthodes d'éducation, Madame Lefebvre moins que personne ne le fit, mais elle voulait une méthode vivante et non un procédé machinal. C'est pourquoi elle écrit à sa Tante Bernardine : « Je continue, pour ce qui concerne cette chose si importante de l'éducation, à me recommander à vos bonnes prières, car c'est bien en me sacrifiant moi-même que j'obtiendrai surtout des grâces pour les (mes enfants) sanctifier, et je vous avoue même, ma chère Tante, que je préfère les lectures qui me nourrissent moi-même à celles qui enseignent à distribuer aux enfants l'aliment de la piété. » L'éducation, surtout l'éducation maternelle, est en effet beaucoup plus une transfusion d'âme qu'une recette

pédagogique. Monsieur Watine qui restait un modèle pour sa fille, avait toujours prêché plus par l'exemple que par la parole.

Monsieur Lefebvre avait pour ses enfants un idéal très élevé et en faisait pratiquer les exigences. « Cette sévérité, disait la maman, est providentielle pour compenser ma faiblesse. » Faible, elle ne l'était pas, ayant trop le sens de ses responsabilités. Sa perfection morale établissait un régime de confiance qu'elle préférait à tout. Jamais elle n'aurait voulu écraser sous le poids de son autorité la spontanéité d'un enfant qu'elle cherchait au contraire à encourager par son optimisme. Fallait-il dompter une obstination ? Elle faisait appel à l'esprit de foi : « Jésus sera content, Dieu le veut. » Pour obtenir un sacrifice, elle cherchait le chemin du cœur : « Une âme à sauver, un malade à consoler... » Elle savait demander un service : « Tu serais bien gentil... » Quand il s'agissait d'un reproche, elle évitait d'humilier. Venait-on par exemple, à être distrait ? « En cela tu pourrais ne pas me ressembler. » Elle invitait ses enfants à se reprendre mutuellement en son absence, mais toujours « aimablement ». L'oisiveté est la mère de tous les vices, aussi Madame Lefebvre s'ingéniait-elle surtout pendant les vacances à faire jouer ses enfants, se mêlant au besoin à leurs récréations, ou bien à leur trouver des occupations captivantes.

Pendant le temps des classes, le soir, tout en les faisant réciter leurs leçons, elle organisait des petits jeux d'esprit pour les encourager dans leur élan vers l'étude. Par principe, elle soutenait toujours leurs maîtres, quitte à s'expliquer directement avec les autorités lorsque ses enfants étaient victimes de déficiences ou d'injustices trop grandes.

Faite sous le signe de la bonté, cette éducation était vivifiée par une atmosphère chrétienne. La maman considérait la messe et la communion de chaque jour comme un devoir si important qu'elle tenait elle-même à réveiller ses enfants en leur traçant un signe de croix sur le front. Tous les soirs, c'était la prière en commun suivie de sa bénédiction. Au temps de Noël, devant la crèche instal-

lée dans la salle des enfants, chacun avait un agneau et une bougie que l'on avançait ou reculait suivant le degré de sagesse de la journée. La petite cérémonie se terminait par la récitation de la prière et le chant d'un cantique.

Lorsque arrivait pour les jeunes le moment d'orienter leur avenir, la maman se faisait plus accueillante à leurs communications et redoublait de prières. Au-delà des contingences humaines, elle recherchait la réalisation des volontés divines. A l'une de ses filles qui lui confiait son bonheur d'être au noviciat et les abondantes consolations qu'elle ressentait, la maman répondit : « Tu n'as pas encore commencé ton noviciat. » Mais les épreuves survenant et devant de nouvelles confidences : « Ah ! reprit-elle, avec un bon sourire, maintenant tu commences ton noviciat : prends bien garde d'être simplement Jésus. »

Elle écrivait à ceux qui étaient au loin. Et sa plume volait, chacun avait son tour. C'était sa pensée et surtout son cœur qu'elle répandait dans sa correspondance. Si ses conversations à la grille du parloir encourageaient ses religieuses, ses lettres enjoignaient ses missionnaires à un apostolat toujours plus généreux, car plus que des événements de famille, reçus avec reconnaissance, plus que des considérations d'ordre social, elle parlait de prière, de vie surnaturelle, d'amour de Jésus et de Marie, de l'agrandissement du Règne de Dieu. Les fatigues que s'imposait la maman s'évanouissaient à la pensée de la belle vie que réalisaient ses enfants. A contempler son dévouement inlassable dans son rôle d'éducatrice, il est facile de deviner la profondeur de son amour maternel.

Un autre exercice très simple qu'elle s'imposait était d'adorer Dieu dans l'âme de ses enfants. Au départ de son aîné pour les missions, elle lui écrit : « J'ai passé la journée avec toi hier et un peu aussi la nuit, c'est-à-dire que, mon réveil ayant marché à minuit, j'ai été de cœur avec toi au moment où tu quittais la côte ; j'ai adoré Notre-Seigneur en toi, lui demandant force, grâces et presque consolations. » Dans ses notes intimes, elle revient souvent sur ce sujet, à l'occasion spécialement des premières communions. Quand le 15 août 1930, la benjamine a reçu son Dieu pour la première fois, la maman s'écrie : « Combien je remercie Jésus de ce que nous avons maintenant à lui offrir dix tabernacles pour se reposer. » Elle signifiait par là le cœur de son mari, le sien et celui de ses huit enfants.

Il n'est pas question d'énumérer ici les moyens ordinaires de sanctification, mais d'en souligner quelques-uns choisis par Madame Lefebvre sur les indications de son directeur. Assidue à l'oraison, à la lecture spirituelle, à l'assistance à la messe, à la communion quotidienne, au milieu de ses lourdes charges de famille, elle ajouta, longtemps avant sa mort, l'heure d'adoration, la nuit. Une foi vive, un ardent amour de Jésus, une dévotion filiale à la Très Sainte Vierge, tels ont été, semble-t-il, les traits dominants de la vie intérieure de Madame Lefebvre.

(Référence : *Un père et une mère, brève biographie de M. et Mme Lefebvre*, Controverses, 1993; disponible à : Tradiffusion, Solothurnerstrasse 11, CH - 4613 Rickenbach)



Dimanche 6 au samedi 12 juillet : Ayant quitté leur lieu d'apostolat pendant une semaine, 38 sœurs oblates et postulantes se trouvent réunies au Séminaire d'Ecône pour la retraite annuelle. S. E. Monseigneur Fellay prêche aux sœurs francophones sur la charité, en se basant entre autres sur « L'itinéraire spirituel » de S. E. Monseigneur Lefebvre. Pour les anglophones, la retraite est prêchée par Monsieur l'Abbé Laroche sur les vertus et les exemples des femmes de l'ancien Testament.

Judi 24 juillet : La communauté part en excursion juste à côté de Salvan. Nous commençons avec la visite des Gorges du Dailley. Après la récitation de l'office de sexte dans la petite chapelle de Van d'en Haut, et le pique-nique pris sur quelques rochers non loin de là, nous nous séparons en deux groupes l'après-midi. Les unes prennent prudemment l'option repos avec leur livre et leur ouvrage dans le vallon tandis que l'autre groupe monte au Lac de Salanfe, petite ascension d'une heure et demie. Tout le monde rentre au Noviciat de bonne humeur, avec de beaux paysages dans la tête et aussi quelques courbatures dans les jambes, rendant les génuflexions du lendemain plus difficiles.

Dimanche 10 août : Monsieur l'Abbé Onoda, seul prêtre japonais de la Fraternité, nous célèbre la messe dominicale. A l'occasion de cette visite, il retrouve au Noviciat des visages bien connus : nos sœurs asiatiques et aussi une Coréenne, venue à Salvan quelques jours pour étudier sa vocation d'oblate. Durant sa conférence, il nous fait découvrir les différents centres de messe et le beau développement de la Fraternité en Asie.



Conférence sur l'apostolat en Asie

Mercredi 27 août : La famille religieuse s'agrandit d'un seul coup ! Trois postulantes philippines nous rejoignent tard le soir, après un long voyage de 20 heures de Manille à Zurich.

Samedi 6 septembre : L'après-midi, la plupart des sœurs vont à Martigny, prier un rosaire organisé par l'association « Oui à l'enfant ». Ce rosaire est médité pendant neuf premiers samedis du mois dans une ville suisse selon le concept : « Porter témoignage contre l'indifférence avec laquelle notre société met à mort les enfants qui sont un don de Dieu, et contre les mensonges qui le justifient. » Mais la ville de Martigny n'ayant pas autorisé la manifestation, c'est donc l'église paroissiale qui lui ouvre ses portes et qui est d'ailleurs bien remplie.

Lundi 15 septembre – Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs :

Pendant la messe chantée, avant l'offertoire, six sœurs oblates s'avancent au pied de l'autel pour renouveler leur engagement dans la Fraternité. Une grâce particulière est réservée à Sœur Maria Victoria, Philippine, qui prononce son oblation perpétuelle.



Après l'oblation perpétuelle

Mercredi 24 septembre : C'est sous la protection de Notre-Dame de la Merci que Sœur Maria Salome déménage en Angleterre, pour sa nomination à l'école Saint Michael's de Newbury.

Vendredi 24 au lundi 27 octobre : Les prières de nos postulantes ont été exaucées car toute la communauté participe au pèlerinage de Lourdes grâce à deux bienfaitrices. Unies à des milliers de pèlerins venus du monde entier, nous nous recueillons le plus souvent possible devant la grotte de la Sainte Vierge, lui confiant toutes ces grandes intentions de l'Église, de la Fraternité, de nos bienfaiteurs et aussi nos intentions personnelles.

Mardi 11 novembre : Deux sœurs partent de bon matin à l'aéroport de Genève pour accueillir une nouvelle postulante, qui nous vient de l'Australie. Voilà un nouvel accent fort sympathique dans la maison.



Deux nouvelles novices

Dimanche 23 novembre - Cérémonie de Prises d'habit :

Le paysage enneigé de Monthey (Valais/Suisse) nous rappelle le désir de sainte Thérèse qui souhaitait de la neige pour sa prise d'habit. Pendant la messe solennelle, célébrée par M. l'Abbé Niklaus Pfluger, nos postulantes de l'Allemagne et du Canada reçoivent l'habit religieux et prononcent l'oblation qui les introduit au noviciat. Dans son sermon, le premier Assistant de la Fraternité évoque la parabole des dix vierges et la nécessité d'être prêt pour entrer au Royaume, comme les vierges sages.

Mercredi 24 décembre – Vigile de Noël : Nous recevons le soir la visite surprise de S. E. Monseigneur Fellay en route pour le Séminaire d'Ecône. A 22 h, la communauté de Salvan se trouve à son tour à l'église du Séminaire pour le chant des matines et la messe de minuit. De retour au Noviciat, notre premier soin est de mettre l'Enfant-Jésus dans toutes les crèches de la maison. Daigne l'Enfant-Dieu bénir et récompenser tous ceux qui nous font du bien.

La communauté des Sœurs Oblates de l'école de Bitche



Photo de fin d'année

L'école Étoile du Matin est située en Lorraine, à 70 km au nord de Strasbourg et à 12 km de Bitche. Elle a commencé dans les années 50, avec cinq élèves, à la suite d'une colonie de vacances florissante, fondée par le R. P. Rohmer, capucin. En 1979, il ne peut plus faire face aux difficultés grandissantes et confie son œuvre à Monseigneur

Marcel Lefebvre. L'école technique ne peut continuer. En revanche, le collège ouvre ses portes à une quarantaine d'élèves et la direction en échoit au tout jeune prêtre d'alors : M. l'Abbé Jacques Laguérie, qui y restera jusqu'à 2001. M. l'Abbé P. Verdet, notre actuel supérieur, lui succède dans cette noble tâche de directeur d'école primaire et secondaire, du CM1 à la Terminale, dont les effectifs ont augmenté régulièrement pour atteindre 138 élèves en cette année scolaire 2008/2009. Trois prêtres collaborent en permanence à ce ministère et font partie du corps professoral et éducatif.

La première oblate arrive en 1980, pour seconder la sœur du père capucin, elle-même détachée de sa congrégation des sœurs enseignantes de Ribeauvillé en Alsace, pour raison de foi. De caractère jovial et entreprenant, convaincue des urgences de l'heure, elle est le moteur qui conduit son frère au retour à la messe tridentine et aux principes d'éducation qui ont fait leurs preuves. Monseigneur Lefebvre les y encourage et lui-même continuera à visiter l'école assez souvent dans les années 80, à la grande joie des prêtres et des fidèles.

Une sœur lingère, œuvrant au petit séminaire de Bitche et participant aux nuits de prières de chaque premier samedi à l'Étoile, choisit de nous rejoindre pour continuer à vivre sa vie religieuse authentique. Bientôt la tante religieuse des Abbés Lorber, Alsacienne, puis une demoiselle de Nantes et deux anciennes religieuses, réjouies de la restauration de la Tradition, viennent grossir nos rangs. Désormais et en attendant l'organisation d'un noviciat à part entière pour les oblates (réalisé en 1993 à Menzingen et transféré en 1999 à Salvan), M. l'Abbé Schmid-



Les Sœurs Oblates de Bitche

berger envoie les nouvelles demandes ici pour la période d'essai du postulat et du noviciat. Elles participent à la vie de prière et de travail inhérentes à une telle institution. A celle-ci, en bénéficiant de la formation pleinement chrétienne de la jeunesse : la beauté de la liturgie, source privilégiée de la vie surnaturelle, le saint sacrifice de la messe, les sacrements, les cérémonies et la musique sacrée,



éduquent avec délicatesse les vertus de l'âme. A celle-là, en apportant l'aide discrète nécessaire, selon les aptitudes et la santé de chacune. C'est ainsi que se présentent : du soutien scolaire à assurer auprès d'élèves en difficulté, des cours magistraux en petite classe et le catéchisme. A chaque vacances de Pâques, la retraite de première communion s'adresse aux enfants de l'extérieur... Également les soins infirmiers, la lingerie, certains ménages, l'ornement des autels, la reliure... l'aide à la cuisine parfois... occupent ça et là les sœurs disponibles. A condition de suivre au plus près leurs Statuts selon l'adage : « Gardez la Règle et la Règle vous gardera ! », les oblates bénéficient ainsi du cadre « porteur » d'une école qui forme l'homme tout entier. En ces temps si troublés, elles ont la grâce d'y coopérer indirectement, avec le soutien des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X et auprès de cette jeunesse saine, pleine de promesses, d'où sortiront les vocations et les foyers chrétiens dont le monde a de plus en plus besoin pour le salut des âmes et la plus grande gloire de Dieu.

Les besoins du Noviciat

Nous sommes très touchées de la générosité dont vous faites toujours preuve pour soutenir notre famille religieuse. Aussi, voudrions-nous à cette place mentionner la charité de tous ceux qui nous aident depuis des années pour la nourriture terrestre. Soyez assurés en retour, de nos prières auprès de saint Joseph, père nourricier de Jésus et protecteur de la sainte Église.

L'année dernière, la Providence nous a apporté cinq nouvelles vocations à faire mûrir à Salvan : quatre Philippines et une Australienne. Autant la nourriture spirituelle et la formation d'Oblate dépendent du Noviciat, autant pour la nourriture terrestre, nous nous confions à vous. De tout cœur, nous vous remercions d'avance pour cette œuvre de miséricorde que vous pratiquez envers notre communauté. Confiantes dans la bonté si puissante de saint Joseph, nous lui demandons humblement d'étendre jusqu'à vous la paternelle providence dont il a entouré Jésus et Marie.

∞ Fioretti de l'école de Bitche ∞



Notre sœur doyenne est entrée chez les oblates après le décès de sa mère malade et âgée... Les ans ayant passé, ses jambes faiblissent, aussi n'oublie-t-elle plus jamais sa canne ! Dans la journée, les élèves qui la rencontrent dans les escaliers ou dans les couloirs sont légion, et il est admirable de voir l'empressement des uns et des autres à lui offrir un bras secourable... Or ce jour-là, un jeune étourdi s'avance pour l'aider à remonter à l'étage. Après les remerciements d'usage, la voix rocailleuse et grondeuse tonne : « Eh, petit gremlin, est-ce toi que j'ai vu hier ? (Sa vue est soi-disant nulle !) Tu as envoyé les saletés de ton balayage sous le placard, au lieu de prendre la pelle, hein ? » Tandis que la canne anglaise fait son office de bastonnade symbolique... et presque tendre. L'interpellé ne nie pas, baisse la tête, honteux subitement de sa paresse. La leçon a porté !...

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15

Le dimanche : 10 h 00

Vêpres et Salut

du Saint-Sacrement : 17 h 00

Noviciat Sainte-Thérèse

de l'Enfant-Jésus

CH - 1922 SALVAN

Suisse

Tél. : [41] 27 / 761.21.28

Fax : [41] 27 / 761.21.19

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : Swiss Post, PostFinance, Nordring B,
CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité St-Pie X,
Noviciat Ste-Thérèse Salvan,
CH-6313 Menzingen

